

Omar Sy se plaint « les élèves de banlieue surnotés » : quid des petits musulmans qui refusent notre école ?

écrit par Christine Tasin | 5 février 2019



Omar Sy dit qu'il a été manipulé, floué... qu'on lui a menti sur lui-même. En lui mettant de très bonnes notes, les professeurs de son collège de Trappes l'auraient conduit à se prendre pour Einstein quand il n'était qu'un élève très très moyen... qui s'est effondré confronté aux autres élèves du lycée où il a continué ses études.

Le sujet est intéressant.

https://etudiant.lefigaro.fr/article/les-lycees-defavorises-surnotent-ils-leurs-eleves-retour-sur-la-phrase-d-omar-sy_4b34be42-22ea-11e9-8753-c5287de992f4/

«Un bon élève à Trappes est un élève moyen en vérité. On nous invente un monde, on nous ment». L'acteur [Omar Sy](#) ne pouvait trouver meilleure réplique pour agiter la toile. Invité dimanche 20 janvier sur le plateau de Canal Plus pour

l'émission [Clique TV](#), le héros d'Intouchables et plus récemment de Knock (2017), est revenu sur sa scolarité; et plus précisément, sur sa violente désillusion lorsqu'il est passé du collège Gustave Courbet de Trappes, au lycée plus huppé Emilie-de-Breteuil, à Montigny le Bretonneux. *«J'étais un des premiers de ma classe, les meilleures notes, des félicitations partout.[...] Je me suis rendu compte que j'étais moyen. Tout ce qu'on m'a appris, ce sont des trucs pour les nuls»*, a lâché l'acteur avec dépit.

Si on en croit le malheureux Sy, à Trappes les élèves ne seraient pas comme les autres il y aurait une exception scolaire à Trappes, voire dans les « territoires perdus de la République ».

Alors, la faute aux profs qui surnoteraient pour « ne pas décourager » des nuls ou pour acheter la paix scolaire en faisant croire à des glandus qu'ils seraient bons sans rien faire ?

Je ne dis pas qu'il n'y a que des glandus et des cancre en banlieue, la preuve est que nombre de jeunes Français d'origine immigrée ont des parcours d'excellence (sans passer par la case discrimination positive) dans les sciences, la médecine, la recherche... Je ne parle pas ici des foules d'étudiants, français ou d'origine immigrée, qui usent leurs fonds de culotte sur les bancs de sociologie et de droit après un bac donné à tout le monde et sans signification... Quand je vois le niveau de certains avocats musulmans qui ne connaissent même pas le code pénal et confondent la charia avec lui... C'était notamment le cas de l'avocat des parties civiles lors de la première instance de mon procès à Belfort pour avoir dit « l'islam est une saloperie » où en plein prétoire il a dit « *mais être islamophobe est un délit* » sans être repris de volée d'ailleurs par le Président du Tribunal... D'ailleurs ni lui ni le Président du Tribunal ni le Procureur n'avaient vérifié que les dites partie civile étaient qualifiées pour intervenir, alors qu'elles ne l'étaient pas du

tout !

Mais le fait qu'il y ait des jeunes qui jouent le jeu et se retrouvent à des postes de responsabilité qu'ils méritent et assument prouve s'il en était besoin que... quand on veut on peut. Français ou immigré, ou descendant d'immigré. Par contre il faut vouloir, dans les écoles des banlieues.

Le fait est que l'on se trouve, à Trappes comme ailleurs, face à une population rétive à l'enseignement, rétive à la culture occidentale, rétive à obéir à des femmes, rétive à travailler sous la férule de kouffars... Refusant qui d'entendre parler de la Shoah, qui d'aller en cours de biologie ou en cours de musique, qui d'aller à la piscine, qui même d'aller en cours d'histoire parce qu'il s'agirait de l'histoire de France et pas de celle du pays d'origine...

Ce n'est pas moi qui le dis, le rapport Obin en 2004, l'avait très largement démontré. Rapport étouffé bien sûr. Et *Les Territoires perdus de la République*, livre de multiples auteurs coordonné par Georges Bensoussan, de la même époque, avait confirmé.

L'islam, la haine de la France, la haine de l'Occident, interdit à la majorité des descendants d'immigrés de jouer le jeu, de travailler... Sans parler de cette religion qui interdit à ses disciples la liberté, l'ouverture à l'autre et au monde conditions sine qua non pour progresser, avoir la curiosité du monde et des hommes...

Est-ce un hasard si nombre de brillants étudiants refusent de passer le concours d'enseignant pour ne pas se retrouver en Seine-saint-Denis ? Et si ceux qui essaient malgré tout en bavent comme c'est pas permis ?

Mais ça il ne faut pas le dire, surtout pas !

Alors, depuis les déclarations d'Omar Sy, les « logues » causent, expliquent, dénoncent, bien entendu, les ghettos, les

profs, le racisme des Français... et le subconscient des profs ! Et c'est reparti pour attaquer les profs, leur notation subjective...

Certains internautes lui ont rétorqué que le choc serait en partie dû au passage du collège au lycée. Une [étude réalisée en 2010](#) sur 494 élèves de collèges variés, a en effet montré qu'à leur entrée en seconde, ils perdaient environ 2 points de moyenne. Toutefois, ce qu'Omar Sy a dit haut et fort, beaucoup le penseraient tout bas: un 18 au lycée Henri IV n'aurait rien à voir avec un 18 au lycée Marcel Cachin de Saint-Ouen (1801^{ème} et [dernier lycée de France au classement du Figaro Etudiant](#)). Dans son célèbre ouvrage «[La Constante macabre](#)», (2003), le chercheur en sciences de l'éducation André Antibi affirmait déjà que, quel que soit le niveau d'une classe, les enseignants ajustent leurs barèmes pour qu'il y ait des bonnes et des mauvaises copies.

Evidemment le sociomachin Merle qui hante les plateaux de télé pour nous faire pleurer sur la misère des pauvres immigrés en ajoute une couche :

Le sociologue Pierre Merle : « Les professeurs de ZEP n'ont pas d'autre choix que de surnoter les élèves » – <https://t.co/KkfdRxNGKS> pic.twitter.com/3a00VQV7qJ

– Fdesouche (@F_Desouche) [4 février 2019](#)

Le sociologue [Pierre Merle](#), spécialiste de la notation, leur donne volontiers raison. «*Les professeurs de ZEP n'ont pas d'autre choix que de surnoter*, souligne l'auteur des *Pratiques d'évaluation scolaires* (Puf, 2018). *Encore plus que les adultes, les adolescents sont sujets à la 'résignation apprise'*. À force de se sentir nuls, leurs ressources intentionnelles chutent. En dessous d'un seuil à 7 ou 8 sur

20, ils décrochent inévitablement». Pour le spécialiste, «la science est très claire: les bons résultats maintiennent une image de soi positive indispensable pour progresser

Voilà le travail. Merle ne dit pas que les profs surnotent pour acheter la paix mais pour « donner aux élèves une bonne image d'eux-mêmes » et les amener à progresser... Salauds de profs qui démotiveraient leurs élèves...

C'est pour ça qu'on remplace les notes par des bilans de compétences, que des gamins en collège qui ne fichent rien peuvent avoir des moyennes générales de 18 (ben oui, il ne faut plus de notes officiellement, mais les parents en veulent toujours, donc les profs s'amuse à remplir des dossiers, des bilans... mais l'ordinateur réussit quand même à en tirer quelques moyennes).

Bref, si Omar Sy a cru un instant seulement être un génie, c'est aussi la faute de ses condisciples... mais il ne le dira jamais.